

Florestine de Monaco Comtesse de Wurtemberg Duchesse d'Urach, (1833 –1897)

Fille du prince Florestan (1785-1856) et de la princesse Caroline (1793-1879), **Florestine Gabrielle Antoinette** naît quinze ans après son frère aîné, le futur prince Charles III (1818-1889). Elle grandit à Paris et reçoit une éducation imprégnée de la culture littéraire de son père, dont elle héritera, en très grande partie, de la bibliothèque.

En 1841, son oncle Honoré V (1778-1841), prince régnant, décède sans descendance légitime. C'est donc le père de Florestine qui hérite du trône monégasque.

Son alliance avec une famille royale allemande

Au début des années 1860, alors qu'elle approche de la trentaine, Florestine rencontre à Monaco le comte Guillaume de Wurtemberg (1810-1869), issu d'une branche non dynaste de la famille royale de Wurtemberg. Déjà veuf et père de quatre jeunes filles, il fréquente la riviera dans l'espoir que l'air marin soit bénéfique à l'une d'elle, Marie, qui est poitrinaire. Il est décrit par le *Journal de Monaco* comme « l'un des généraux les plus distingués de la Confédération Germanique, il est en même temps un archéologue érudit et un amateur éclairé des arts ». Florestine épouse Guillaume en 1863, au palais princier, permettant à la famille Grimaldi de s'unir à une maison royale, et servant ainsi la stratégie de Charles III d'insertion dans la société des monarchies européennes.

Florestine s'installe à Stuttgart, capitale du royaume de Wurtemberg. Elle s'insère rapidement à la cour où elle entretient une sociabilité brillante, mais conserve néanmoins un lien fort avec la Principauté. C'est à Monaco, en 1864, que sa belle-fille malade, Marie, décède, et que naît le premier enfant du couple, Guillaume-Charles-Florestan-Gero-Crescent. Le frère cadet, Charles-Joseph-Florestan-Gero-Crescent, voit le jour en 1865, au palais d'Ulm. En 1867, Guillaume et Florestine reçoivent le titre de duc et duchesse d'Urach, créé pour eux par le roi Charles I^{er} de Wurtemberg.

Florestine n'est pas épargnée par le malheur. Son autre belle-fille, Eugénie, décède prématurément en 1867. Son mari, malade, se convertit alors au catholicisme, et meurt deux ans plus tard, en 1869.

Une figure attachante et méconnue

Veuve, la duchesse d'Urach poursuit sa vie entre l'Allemagne, le château de Marchais et Monaco. Lorsque sa présence le permet, elle assume un rôle important en participant à la vie de cour monégasque, et supplée son frère, devenu aveugle et de plus en plus sujet à de violentes névralgies. Guillaume et Charles, ses deux enfants, sont mis en pension au collège de la Visitation à Monaco et y reçoivent leur première communion en 1875 et 1876.

L'alliance entre Florestine et le comte de Wurtemberg a eu de graves répercussions politiques, lorsqu'au début du XX^e siècle, en l'absence d'une descendance légitime après le prince Louis, petit-fils de Charles III, l'aîné de Florestine, Guillaume, apparaît comme l'héritier présomptif du trône de Monaco. Cette situation, qui suscite l'inquiétude de la France face au risque d'une mainmise de l'Allemagne sur la principauté, se transforme en querelle dynastique : en 1911, Charlotte, fille naturelle de Louis, est reconnue dynaste, au grand dam des Urach. Légitimée par son grand-père Albert I^{er}, elle est, en 1919, officiellement adoptée par Louis en présence du président de la République française, Raymond Poincaré. De ce fait, en 1924, Guillaume d'Urach préfère renoncer officiellement au trône monégasque, pour lui et pour sa postérité.

Au cœur du quartier de la Condamine, à Monaco, la rue princesse Florestine rend hommage, aujourd'hui encore, à cette figure attachante et méconnue.